

Ecrire une lettre argumentative en classe de 3ème

Contexte : classe de 3° , niveau très hétérogène ; début 3° trimestre.

Texte : extrait de *Alpes et Pyrénées*, depuis « Vous qui ne voyagez » jusqu'à « visite à Saint-Michel »

Objectif : écrire une lettre argumentative(durée 1 heure)

Conditions : une salle de classe normale et la salle informatique (15 postes).

Remarque : les deux salles sont contiguës.

Préparation de la séance d'écriture :

1. **Lecture** du texte en classe (lecture préparée à la maison) par le professeur. Compréhension, vocabulaire. L'extrait choisi étant assez long, il convient de consacrer à ce travail un soin particulier.
2. **Identification des lieux** mentionnés par Hugo (ce qui n'est pas toujours facile) au moyen d'un surligneur ; on distingue parmi ces derniers les lieux et monuments que Victor Hugo cite sans les avoir vus, parce qu'ils ont été détruits, ceux qu'il a vus mais qui ont été détruits depuis, enfin les lieux qu'il a vu et qui sont toujours visibles aujourd'hui. Mise en commun au tableau (cf annexe). La difficulté est renforcée par les changements de dénomination des lieux (les fossés, notamment, et les rues).
3. **Identification des personnages et événements historiques** : il convient de limiter et guider la recherche des élèves, l'érudition hugolienne pouvant charmer l'enseignant, et noyer les élèves : on leur propose une liste des personnages cités par Hugo en leur demandant de préciser, à l'aide du dictionnaire, les dates de naissance et de mort, puis de les classer chronologiquement : lors de la mise en commun, on explique qui sont ces personnages (peut-être fait au CDI) et le lien avec les événements concernant la ville.
4. **Travail du style** : une fois l'arrière plan historique étudié, on se consacre au style qui doit nous servir ensuite pour la rédaction de la lettre. D'abord, la description : les élèves distinguent les expressions mélioratives et péjoratives du second paragraphe, puis les procédés d'accumulation ; ensuite, ils observent les jeux d'opposition si chers à Hugo, de répétition, l'amplification ; puis on repère l'utilisation du démonstratif et la belle personnification finale (*se mirer*).
5. **Application** : pour entraîner les élèves, on leur demande de décrire un paysage urbain à la manière de Victor Hugo. Le travail a lieu en classe ; la rédaction de phrases courtes suit les schémas identifiés : accumulation, opposition, répétition : correction au tableau à partir des travaux des volontaires. Partie d'écriture très agréable, les élèves ayant vite compris comment procédait Hugo, et avec quelle facilité ils pouvaient le pasticher.
6. **Choix du lieu** : pendant les vacances (ou à l'occasion d'un WE), les élèves doivent d'abord choisir un lieu qu'Hugo ne cite pas ou évoque rapidement, ou qui n'existait pas encore, doivent ensuite l'observer, prendre des notes... car c'est celui sur lequel ils devront travailler par la suite en classe.

Dernière étape : rédaction de la lettre : la classe est divisée en deux groupes : le premier va directement rédiger en salle informatique pendant que les autres travaillent au brouillon (sur la base du volontariat) ; au bout de cinquante minutes environ, on alterne : les élèves du second groupe recopient le brouillon sur les PC tandis que les autres corrigent éventuellement (à vrai dire, je n'en suis pas si sûr...) la lettre qui a été imprimée. L'idéal serait de pouvoir mettre tout le monde au travail en même temps sur les ordinateurs, ce qui permet de leur accorder un laps de temps supérieur.

Les consignes (choix du sujet, présentation de la copie électronique) sont données d'abord oralement à la classe, puis elles doivent être retrouvées sur le réseau du collège sous forme de fichier, enfin enregistrées sur la copie selon une procédure particulière décrite pas à pas dans le document confié aux élèves : le respect de ces consignes a fait l'objet d'une évaluation (très facile à mener) dans le barème.

Après correction par le professeur, les copies sélectionnées sont confiées à leurs auteurs pour corrections et améliorations.

Annexes :

LE BORDEAUX D' HUGO

Frise historique

Paragraphes retenus

Consignes

LE BORDEAUX D' HUGO

Lieux vus par VH (ou visibles lors de son passage)	Lieux n'étant plus visibles lors du passage d'Hugo	Lieux n'étant plus visibles de nos jours
<ul style="list-style-type: none"> ➤ Les ruines du palais Galien ➤ Cathédrale Saint-André ➤ Campanille Peyberland ➤ Place Royale (place de la Bourse) ➤ Pont (de pierre) ➤ Quai (ensemble des quais donnant sur la Garonne) ➤ Rue des Loups ? (rue du loup ?) ➤ Porte de Caillau ➤ Belle porte de l'Hôtel-de-ville, beffroi (grosse cloche rue saint James) ➤ Fort du Hâ (<i>tronçons informes</i>) ➤ Eglise Saint-Seurin ➤ Sainte-Croix ➤ Saint Michel et sa campanille ➤ Gironde (Garonne) ➤ Rue, cours, quai, statue Tourny ➤ Fossé des Tanneurs (cours Pasteur) ➤ Fossé des Salinières (cours V. Hugo) 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Château Trompette (place des Quinconces) ➤ Palais de l'Ombrière (porte Caillau) ➤ Enceinte de tours ➤ Grande muraille 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Le cloître de la cathédrale (détruit) ➤ Rue des loups (?) ➤ Quai Tourny, rue Tourny

Frise historique

- ◆ Auguste (63-14 ap. JC)
- ◆ Gallien (218-268)
- ◆ Ausone (v. 310-385)
- ◆ Clovis (466-511)
- ◆ Abdérame (mort en 732) = Abdel Ramane
- ◆ Eleonore de Guyenne (Aliénor d'Aquitaine, 1122-1204)
- ◆ Le Prince Noir (1330-1376, Edouard, fils d'Edouard III, roi d'Angleterre, Duc d'Aquitaine)
- ◆ Charles VII (1403-1461)
- ◆ Louis XII (1462-1515)
- ◆ Anne de Montmorency (1493- 1567)
- ◆ Montaigne (1533-1592)
- ◆ Marie de Médicis (1573-1642)
- ◆ Montesquieu (1689-1755)
- ◆ Tourny (1690-1760)

Paragraphe retenus

Relevez les aspects valorisants et dévalorisants concernant les lieux cités par Victor Hugo dans le second paragraphe.

Au rebours de la Loire, on n'a pas assez vanté Bordeaux, ou du moins on l'a mal vanté. On loue Bordeaux comme on loue la rue de Rivoli : régularité, symétrie, grandes façades blanches et toutes pareilles les unes aux autres, etc, ce qui pour l'homme de sens veut dire architecture insipide, ville ennuyeuse à voir. Or, pour Bordeaux, rien n'est moins exact. Bordeaux est une ville curieuse, originale, peut-être unique. Prenez Versailles et mêlez-y Anvers, vous avez Bordeaux. J'excepte pourtant du mélange, car il faut être juste, les deux plus grandes beautés de Versailles et d'Anvers, le château de l'une et la cathédrale de l'autre. Il y a deux Bordeaux, le nouveau et l'ancien. Tout dans le Bordeaux moderne respire la grandeur comme à Versailles ; tout dans le vieux Bordeaux raconte l'histoire comme à Anvers. Ces fontaines, ces colonnes rostrales, ces vastes allées si bien plantées, cette place Royale qui est tout simplement la moitié de la place Vendôme posée au bord de l'eau, ce pont d'un demi-quart de lieue, ce quai superbe, ces larges rues, ce théâtre énorme et monumental, voilà des choses que n'efface aucune des splendeurs de Versailles, et qui dans Versailles même entoureraient dignement le grand château qui a logé le grand siècle. Ces carrefours inextricables, ces labyrinthes de passages et de bâtisses, cette rue des Loups qui rappellent le temps où les loups venaient dévorer les enfants dans l'intérieur de la ville, ces maisons-forteresse jadis hantées par les démons d'une façon si incommode qu'un arrêt du Parlement déclara en 1596 qu'il suffisait qu'un logis fut fréquenté par le diable pour que le bail en fut résilié de plein droit, ces façades couleur amadou sculptées par le fin ciseau de la Renaissance, ces portails et ces escaliers ornés de balustres et de piliers torsés peints en bleu à la mode flamande, cette charmante et délicate porte de Caillau bâtie en mémoire de la bataille de Fornoue, cette autre belle porte de l'Hôtel-de-ville qui laisse voir son beffroi si fièrement suspendu sous une arcade à jour, ces tronçons informes du lugubre fort du Hâ, ces vieilles églises, St André avec ses deux flèches, St Seurin dont les chanoines gourmands vendirent la ville de Langon pour douze lamproies par an, Ste Croix qui a été brûlée par les normands, St Michel qui a été brûlée par le tonnerre, tout cet amas de vieux porches, de vieux pignons et de vieux toits, ces souvenirs qui sont des monuments, ces édifices qui sont des dates, seraient dignes, certes, de se mirer dans l'Escaut comme ils se mirent dans la Gironde, et de se grouper parmi les mesures flamandes les plus fantasques autour de la cathédrale d'Anvers.

Description : distinguez ce qui relève de la description et ce qui relève du commentaire. Quelle image de la nature se dégage de ce passage ?

Au milieu, entre les quatre galeries du cloître, les débris et les décombres obstruent un petit coin, jadis cimetière, où les hautes herbes, le jasmin sauvage, les ronces et les broussailles croissent, et se mêlent, on pourrait presque dire, avec une joie inexprimable. C'est la végétation qui saisit l'édifice ; c'est l'œuvre de Dieu qui l'emporte sur l'œuvre de l'homme. Pourtant cette joie n'a rien de méchant ni d'amer. C'est l'innocente et royale gaité de la nature. Rien de plus. Au milieu des ruines et des herbes mille fleurs s'épanouissent. Douces et charmantes fleurs ! Je sentais leurs parfums venir jusqu'à moi, je voyais s'agiter leurs jolies têtes blanches, jaunes et bleues, et il me semble qu'elles s'efforçaient toutes à qui mieux mieux de consoler ces pauvres pierres abandonnées.

Consignes

Vous traiterez, au choix, l'un des sujets suivants :

Ecriture : sujet 1

Rédigez une lettre dans laquelle vous reprocherez à Victor Hugo d'avoir oublié de mentionner ou de décrire un monument de Bordeaux (ou de sa banlieue proche) que vous trouvez particulièrement digne d'intérêt. Vous en ferez ensuite, à sa manière, une description rapide tout en vous efforçant d'en montrer la valeur.

Ecriture : sujet 2

Rédigez une lettre dans laquelle vous expliquerez à Victor Hugo qu'il n'a pas eu la chance d'observer et visiter un monument de Bordeaux (ou de sa banlieue proche) tout simplement parce qu'il n'existait pas lors de son passage... Vous en ferez ensuite, à sa manière, une description rapide tout en vous efforçant d'en montrer la valeur.

Dans les deux cas, la lettre sera présentée et rédigée en tenant compte des contraintes du genre épistolaire. Dans le second sujet, on n'hésitera pas à faire partir la lettre de notre époque comme s'il était possible d'écrire à un auteur mort au 19^e siècle.

CONSIGNES DE SAISIE :

- Le texte doit être écrit sur un des PC de la salle informatique. Les corrections seront faites directement sur l'ordinateur.
- Le logiciel de traitement de texte sera *Lotus Wordpro* ou *Word lotus*ⁱ.
- On prendra soin d'afficher le correcteur d'orthographe du logiciel et la fenêtre de mise en page (éditeur texte).
- Enregistrement des documents : le fichier sera enregistré sous le nom suivant : trois premières lettres du nom, la première lettre du prénom, la classe, puis H1 : ex. tarh3ch1 (pour Hector Tartempion) ;
- Le fichier sera préalablement enregistré à partir du présent document en utilisant la commande *Fichier/enregistrer sous* après avoir effacé le sujet que vous n'aurez pas choisi et, en dernier lieu, avant de remettre votre copie électronique, ces consignes.
- Vous prendrez soin de mettre dans l'en-tête votre nom et votre prénom.
- Le dossier d'enregistrement sera celui de la classe sur le réseau du collègue.
- N'oubliez pas d'enregistrer votre travail avant de quitter la salle

- i Ce logiciel permet de faire apparaître différentes fenêtres de menu (orthographe, format par exemple) et facilite la réflexion de l'élève sur son travail.

